

JEAN-MARIE DIDIER

RECUEIL BRASSENS / 25 CHANSONS-POÈMES

100 DESSINS

MARS 2015

Jean-Marie Didier

Rue de la résistance, 2

6850 CARLSBOURG

Belgique

jeanmarie.didier@skynet.be

Hewlett-Packard Company



Recueil
Brasseurs

25 CHANSONS-POÈMES

100 DESSINS

2015

- Fleurs en boutons
- 1 Le parapluie
 - 2 Il suffit de passer le pont
 - 3 Les bancs publics
 - 4 Dans l'eau de la claire fontaine
 - 5 Les sabots d'Hélène
 - 6 Les lilas
 - 7 Cupidon s'en fout
 - 8 La non-demande en mariage
- Fleurs sauvages
- 9 La marguerite
 - 10 L'orage
 - 11 Pénélope
 - 12 Une jolie fleur
 - 13 Brave margot
 - 14 Marquise (Corneille/Brassens)
- Parfums de fleurs
- 15 Les copains d'abord
 - 16 La Jeanne (chez Jeanne)
 - 17 La cane de Jeanne
 - 18 Bonhomme
 - 19 Le vieux Léon
- Fleurs de cactus
- 20 Philistins (Richepín)
 - 21 Les oiseaux de passage (Richepín)
 - 22 Celui qui a mal tourné
 - 23 Oncle Archibald
 - 24 Le temps ne fait rien à l'affaire
 - 25 La mauvaise réputation



Amis de Georges Brassens, bonjour,

Permettez-moi d'abord de me présenter. Je suis un enseignant retraité. J'habite dans un village au sud des Ardennes belges, non loin de Bouillon, petite cité sise sur les bords de la Semois, dominée par les ruines du château du célèbre Godefroid. Le troubadour Brassens aurait pu y divertir les belles dames s'il avait vécu au temps jadis.

Chaque fois que j'écoute une chanson de Georges Brassens, j'éprouve un moment de bonheur. Sans doute parce que j'y trouve tout ce qui pimente la vie : drôlerie, impertinence, provocation, franc-parler, gaieté, gravité, tendresse... Je pactise volontiers avec le rebelle, l'anticonformiste et l'humaniste qu'il est. Le croque-note est également un orfèvre en écriture et en composition. Qu'elles sont belles ses maîtrises ! De la langue et de la versification qu'il bouscule hardiment, des lignes mélodiques, du rythme. Le tout servi par une voix chaude et envoûtante.

Je ne connais qu'une partie de l'œuvre de Brassens, la plus populaire probablement, aussi, je laisse à d'autres – ils sont nombreux – le soin d'analyser et de présenter son art. Qu'il me suffise de vous dire quelques mots au sujet de la genèse de ce recueil.



Brassens raconte une histoire dans chaque chanson-poème, ce qui l'amène à camper des décors et de nombreux personnages. Qui peuvent être croqués, incarnés ! Je voyais bien Chaplin/Charlot, l'immense et charismatique acteur, en amoureux transi ou éconduit, en croquant, en oncle Archibald, en misérable qui a mal tourné, etc. J'imaginai aussi beaucoup d'autres figurants pour le seconder. Un jour, je me suis mis à dessiner... d'abord au crayon puis à l'aquarelle. Les portraits ont été dessinés à partir de photographies transformées et adaptées à chaque scénario. Résultat : aujourd'hui, une centaine de dessins illustrent les textes des 25 chansons réunis dans ce recueil. J'espère ainsi contribuer à rendre le grand Georges toujours vivant.

A présent, glissez le CD dans le lecteur, tournez lentement les pages du recueil et laissez-vous entraîner dans mon petit « univers Brassens ».

Bon plaisir

Jean-Marie Didier

Texte introductif sur le CD

Georges Brassens est mort en 1981, à l'âge de soixante ans. Ses nombreux amis l'ont pleuré. « Oui, mais jamais au grand jamais, son trou dans l'eau ne s'est refermé. Aujourd'hui, il nous manque encore ! »

Qu'est-ce qu'il avait donc ce Georges de particulier ? Réponse simple : il avait des penchants comme tout le monde. Seulement, lui les suivait et les chantait ! Alors que ses contemporains étaient bridés par la bienséance, la pudibonderie, la morale, l'esprit bourgeois, lui avait le culot de faire sauter les tabous. Sans vergogne. Toujours avec élégance. L'art n'est-il pas subversif ? Cette audace-là couplée à un grand savoir-faire dérangeait les bien-pensants mais réjouissait les bourgeois les moins coincés. Quand l'artiste tendait un miroir à son public, il s'y reconnaissait et il riait. Quand le libertin ouvrait les portes des fantasmes, ses fans s'y engouffraient. Et quand le libertaire houspillait une quelconque autorité, les mêmes applaudissaient. Tous étaient heureux de cette petite parenthèse dans leur vie quotidienne, heureux de se défouler par Georges interposé. Car, bien entendu, après le spectacle, la plupart d'entre eux rentraient sagement dans l'ordre public établi. Fini la rigolade ! Gare au chaos ! Les choses auraient-elles évolué depuis ?

Les tabous existent toujours mais ils ont changé de nature ou ils ont perdu de leur poids. Les mœurs se sont bien relâchées. Les transgressions d'hier sont moindres ou disqualifiées aujourd'hui. Néanmoins, Brassens a toujours beaucoup d'amis. Pourquoi ? Que reste-t-il donc de son œuvre et de son art ? Sa poésie, pardieu ! Sa façon légère de s'exprimer sur les sujets essentiels : la vie, la souffrance, Dieu, l'amour, la mort.

Je ne sais si les chansons au menu de ce recueil sont représentatives du vaste répertoire de Brassens, néanmoins, Je me suis permis de les répartir en quatre thèmes - assez arbitraires, il est vrai - assez éloquentes, me semble-t-il. Voilà ! Musique à présent !

FLEURS EN BOUTONS

- 1 Le parapluie
- 2 Il suffit de passer le pont
- 3 Les bancs publics
- 4 Dans l'eau de la claire fontaine
- 5 Les sabots d'Hélène
- 6 Les lilas
- 7 Cupidon s'en fout
- 8 La non-demande en mariage

1. Le parapluie

Il pleuvait fort sur la grand-route

Ell' cheminait sans parapluie,

J'en avais un, volé sans doute

Le matin même à un ami.

Courant alors à sa rescousse,

Je lui propose un peu d'abri

En séchant l'eau de sa frimousse,

D'un air très doux ell' m'a dit oui.

Refrain

Un p'tit coin d'parapluie

Contre un coin d'Paradis

Ell' avait quelque chose d'un ange,

Un p'tit coin d'Paradis,

Contre un coin d'parapluie,

Je n'perdais pas au change,

Pardi !

Chemin faisant que ce fut tendre

D'ouïr à deux le chant joli

Que l'eau du ciel faisait entendre

Sur le toit de mon parapluie.

J'aurais voulu comme au déluge

Voir sans arrêt tomber la pluie,

Pour la garder sous mon refuge,

Quarante jours, quarante nuits.



Un petit
coin d'paradis

Mel